

**INTERSESSIONAL PANEL OF THE UNITED NATIONS COMMISSION  
ON SCIENCE AND TECHNOLOGY FOR DEVELOPMENT (CSTD)**

**Lisbon, Portugal  
6-7 November 2023**

Contribution by Djibouti

to the CSTD 2023-2024 priority theme on “Data for Development”

DISCLAIMER: The views presented here are the contributors’ and do not necessarily reflect the views and position of the United Nations or the United Nations Conference on Trade and Development

## **CONTRIBUTION DE DJIBOUTI**

**Commission de la science et de la technique au service du développement**

**Lisbonne, 6 et 7 novembre 2023**

**Thème 1 : DATA FOR DEVELOPEMENT**

Les données sont essentielles à la prise de décision et constituent aujourd'hui une matière première pour le nouveau paysage de l'économie du monde, l'économie numérique. Les données (DATA) sont une condition sine qua non pour développer des stratégies politiques/économiques d'un pays. Les données sont de plus en plus utilisées comme un instrument/un outil par les décideurs politiques. Les nouvelles connaissances tirées de l'exploration de données peuvent compléter les statistiques officielles et les données d'enquête.

Les données constituent une matière première pouvant être transformée en valeur économique. Contrairement à une ressource matérielle, la valeur des données n'est pas détruite par un usage unique. Elles peuvent être utilisées indéfiniment à des fins multiples et nouvelles, une valeur supplémentaire étant produite à chaque opération.

Les données sont déterminantes pour la réalisation des ODD. Il est mondialement reconnu la nécessité de disposer de données pertinentes, à jour et fiables, afin de mesurer l'impact des mesures prises pour atteindre les cibles des ODD relatives au progrès accomplis.

Aujourd'hui encore, dans certaines régions du monde et notamment pour les pays les moins avancés, le suivi des Objectifs de Développement Durable (ODD) demeure difficile du fait de problème de coordination et de la faiblesse de l'appareil statistique. En effet l'analyse des données disponibles permettrait d'orienter des prises de décision adaptée aux objectifs de développement de nos pays.

Comment combler les lacunes en matière de données reste une question centrale dans une démarche vers une gouvernance efficace.

Vision 2035 : Djibouti - Phare de la Mer rouge

La réalisation de l'Agenda 2030 s'intègre dans le cadre de la mise en œuvre de la Vision 2035 de Djibouti.

La vision Djibouti 2035 repose sur cinq (5) pilier: la Paix et Unité nationale; la Bonne gouvernance ; l'Économie diversifiée et compétitive ; la Consolidation du Capital humain; et l'Intégration régionale.

Ces cinq piliers ambitionnent de faire de Djibouti, un pays Phare de la Mer rouge et un Hub Commercial et logistique de l'Afrique.

Afin d'aboutir à ses objectifs de développement durable mentionnés dans sa Vision 2035, Djibouti participe à des projets qui permettent d'évaluer les évolutions et les problématiques liées à son développement.

Ces programmes sont véhiculés par le principe de transparence (accès à l'information) pour mieux orienter les politiques :

- Le cadre du programme Rio+20 : analyses sectorielles comprenant, les ressources en eau, le transport, l'urbanisme, l'énergie, les déchets et l'assainissement et le secteur primaire y compris le domaine de l'environnement ;
- Le Plan Cadre des Nations Unies pour l'Aide au Développement (PNUAD) de la République de Djibouti 2018-2022 : meilleures coordinations entre les différents projets de développement accordés par le système des Nations-Unies ;
- Djibouti ICI (Inclusion, Connectivité et Institutions) » pour la période 2020-2024 ;
- Appui à l'ENV (examen national volontaire) de Djibouti.

## INITIATIVE POUR UNE GOUVERNANCE DIGITALISÉE INCLUSIVE :

La généralisation de l'usage des TIC dans les secteurs économiques, constitue un levier de compétitivité. Les TIC sont une voie de diversification de l'économie. Afin de profiter pleinement des opportunités qu'offre la révolution technologique, et notamment les technologies numériques, Djibouti, engagé dans une démarche ambitieuse de développement et de transformation, a créé le Ministère de l'Économie numérique et de l'innovation en mai 2021. Djibouti fait partie de ces pays qui ont su exploiter les opportunités offertes par le secteur des services. Elle a réussi à développer l'industrie des services portuaires et des télécommunications au niveau national et régional.

Avec 9 câbles sous-marins, Djibouti est le quatrième État le plus connecté du continent. Disposant du plus grand nombre de connexions internationales en Afrique de l'Est.

Il est important de souligner que le partenariat public-privé est central pour relever le défi du financement des infrastructures dans le secteur des services et a permis à Djibouti d'atteindre ses objectifs de développement.

Djibouti Data Center (DDC) : Depuis 2013, Djibouti abrite le premier, et unique data center de la Corne de l'Afrique. Il s'agit du Centre de données de Djibouti (DDC), situé à quelques mètres de la station d'atterrissage internationale de câbles en fibre optique de Djibouti Telecom.

Ces connexions internationales ont entraîné des activités connexes, dont le stockage de données. Il est le premier centre de données de niveau 3 neutre en Afrique de l'est. Ce centre offre un accès direct à tous les principaux systèmes de câbles internationaux et régionaux reliant les marchés européens, du Moyen-Orient et d'Asie à l'Afrique.

Un deuxième centre est prévu à Obock, à 235 km au nord de la Capitale, destiné aux sociétés ainsi qu'aux administrations publiques. Il réunira les sociétés Weco Weco, spécialisée dans les énergies renouvelables, Telsam, dédiée aux équipements télécoms. Un espace aménagé à la demande de la clientèle et qui reçoit déjà les données de l'armée américaine, MTN, China Mobile, Facebook. Djibouti a développé le premier Data Center écologique de l'Afrique, un grand centre de données internet. Il s'agit du développement d'un projet qui a donné naissance au premier Data Center écologique africain, il est situé à Obock, une ville côtière du nord du pays. Ce Data Center présentera "les meilleurs standards" en termes de fiabilité de fonctionnement (Tier 3 ou 4), de sécurisation physique, de connectivité, de modularité et de performance énergétique.

Alliance Smart Africa: La position géographique de Djibouti joue en sa faveur car ce futur centre de données numériques unique en Afrique sera situé à mi-chemin entre l'Asie et l'Europe, et jouera le rôle de "porte d'entrée numérique du continent africain", offrant ainsi un temps de latence idéal. Disposant du plus grand nombre de connexions internationales en Afrique de l'Est, étant raccordé à huit câbles qui le relient à l'Europe, à l'Afrique de l'Est, au Moyen-Orient, à la Méditerranée orientale et à l'Asie du Sud, Djibouti a été chargée de développer une infrastructure de stockage et le traitement des données en Afrique, dans le cadre du projet "Alliance Smart Africa". Djibouti a été chargée de développer une infrastructure de stockage et le traitement des données en Afrique, dans le cadre du projet "Alliance Smart Africa", qui aboutira à un nouveau Data Center Ecologique d'Afrique. Ce nouveau centre de données viendra alors renforcer les capacités de stockage du pays, offertes par le Djibouti Data Center (DDC) depuis 2013.

### Coopération internationale/régionale dans le numérique

Djibouti est également membre, depuis mai 2022, de l'Organisation de Coopération Numérique (Digital Cooperation Organization DCO) . L'objectif de la DCO, est de soutenir et promouvoir une transformation digitale complète au sein des États membres en développant des actions et des initiatives axées sur l'économie numérique et visant une diversification et une prospérité sociale.

L'Alliance Smart Africa et la DCO envisagent à travers leur partenariat d'améliorer l'échange de données entre les pays, avec un accent sur l'autonomisation numérique des femmes, des jeunes et des

entrepreneurs ; la création d'un environnement commercial favorable à la croissance des entreprises innovantes ; l'échange de connaissances en matière de gouvernance, de développement de stratégies et de financement d'initiatives.

Role du CTSD:

Pour la plupart de nos pays, le progrès technologique passe essentiellement par l'adoption et l'adaptation de technologies disponibles hors de nos frontières, D'où l'importance fondamentale du transfert et de la diffusion de technologie et de savoir-faire intégrer le marché mondiale du numérique. Sur ce sujet, la coopération internationale, a un role essentiel.

Au sein de la Commission, il serait souhaitable de:

Examiner les lacunes, les besoins des pays demandeurs en matière de transferts technologique et de savoir-faire en matière de l'économie numérique

Examiner nos capacités d'absorption des technologies

Examiner les dispositions internationales existantes qui peuvent avoir pour effet de faire obstacle au transfert de technologie vers nos pays et;

Proposer des recommandations sur les voies et moyens d'aboutir à une coopération internationale sur le transfert technologique liés à l'économie des données.